



DUMONT, Charles, *Une éducation du coeur. La spiritualité de saint Bernard et de saint AElred*

Catherine Barry

Volume 54, Number 3, octobre 1998

De la libération. Philosophies et théologies de la libération

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/401191ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/401191ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Barry, C. (1998). Review of [DUMONT, Charles, *Une éducation du coeur. La spiritualité de saint Bernard et de saint AElred*]. *Laval théologique et philosophique*, 54(3), 618–619. <https://doi.org/10.7202/401191ar>

d'abondantes références scripturaires (qui sont en outre regroupées à la fin du volume dans un index biblique), viennent à l'occasion préciser l'emploi d'un mot latin ou encore soulever certaines questions qui se posent à la lecture du texte. On ne saurait trop encourager les lecteurs et les lectrices à ne pas les escamoter.

Catherine BARRY
Université Laval, Québec

Charles DUMONT, **Une éducation du cœur. La spiritualité de saint Bernard et de saint Ælred.**

Préface par Yvon Moreau, introduction par Élisabeth Connor, o.c.s.o. Oka, Abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac (coll. « Pain de Cîteaux », 10, *Série 3*), 1996, 433 pages.

Cette récente contribution à la collection « Pain de Cîteaux » rassemble dix-neuf écrits que le Père Charles Dumont avait consacrés à Bernard de Clairvaux et à Ælred de Rievaulx, deux moines du XII^e siècle dont l'enseignement spirituel forme une continuité. Comme l'auteur n'avait cessé d'approfondir cet héritage depuis les débuts de sa vie monastique, on trouve dans cette collection des articles dont la rédaction s'étale sur une quarantaine d'années. Ils ont cependant tous la même ligne directrice, celle de l'éducation cistercienne qui conduit le moine à « l'art spirituel » (introduction, p. 10). Cette éducation consiste à retrouver, par l'apprentissage de l'amour, l'affinité existentielle qui unit l'être humain à Dieu, d'où le titre du présent volume « Une éducation du cœur ».

L'essentiel du recueil porte sur la communauté cistercienne comme école de vie chrétienne. À cet égard, c'est dans l'enseignement d'Ælred que l'on trouve le plus d'informations spécifiques sur la vie cénobitique contemplative (voir chap. XII à XVI), parce que ce dernier avait eu, davantage que Bernard, le soin de créer et d'animer une telle communauté. Deux des six articles portant sur ce thème traitent plus particulièrement de l'amitié, un sentiment qu'Ælred considérait comme une véritable vertu monastique par laquelle deux êtres « s'unissent en s'éprouvant conformes » (introduction, p. 16-17). Il ne s'agit donc pas d'un ouvrage consacré à la théologie systématique, mais plutôt d'une réflexion fondée sur l'expérience, c'est-à-dire sur la somme « des connaissances acquises dans le vécu » (introduction, p. 11), ces connaissances étant ensuite transposées dans un agir évangélique. Sans chercher à démontrer systématiquement l'actualité de cette spiritualité médiévale qui rejoint toutes les grandes questions touchant à l'existence humaine, le Père Dumont établit des rapprochements entre l'enseignement cistercien et la réflexion des philosophes contemporains, n'hésitant pas à affirmer que « la lecture du passé au présent est stimulante pour la vie même de l'esprit » (p. 136).

L'auteur rappelle aussi que l'enseignement de saint Bernard et de saint Ælred repose principalement sur le thème de l'Incarnation, puisque c'est par là que se traduit l'amour de Dieu pour ses créatures. Dans ce mystère se rencontrent en effet la nature humaine et la nature divine, le Christ ayant lui-même assumé la condition des êtres humains pour les sauver. À leur tour, les êtres humains doivent s'unir à la volonté divine, être investis totalement par elle pour devenir avec Dieu un seul esprit.

Un autre thème important de la spiritualité des deux moines cisterciens qui est mis en valeur par le Père Dumont, c'est celui des exercices spirituels et corporels, les observances et la contemplation étant des fruits d'égale valeur, qui se nourrissent réciproquement par la grâce divine (voir chap. III, p. 72). Chez Bernard de Clairvaux en particulier, l'unité de la contemplation et de l'action se comprend aussi comme une unité du temps et de l'éternité.

Cet ouvrage fait suite à un premier volume paru dans « Pain de Cîteaux » (*Série 3, 8*) : *Sagesse ardente*, dans lequel le Père Dumont avait abordé le Cîteaux primitif et l'école de la charité cistercienne dans la tradition bénédictine. Les articles qui ont été réunis dans le présent recueil rassemblent les grands thèmes de l'héritage cistercien du XII^e siècle qu'ont laissé Bernard de Clairvaux et Ælred de Rievaulx. L'auteur fait ressortir la complémentarité de leurs expériences respectives, tout en insistant sur les constantes qui demeurent propres à la doctrine cistercienne jusqu'à aujourd'hui. Si ces études s'adressent tout spécialement aux moines et aux moniales, elles intéresseront aussi tous ceux et celles qui souhaitent approfondir cette tradition dont les thèmes spirituels rejoignent toujours nos préoccupations. L'introduction, rédigée par Sœur Élisabeth Connor, résume de façon claire et précise les points essentiels de cette excellente étude.

Catherine BARRY
Université Laval, Québec

G.R. EVANS, M. GOURGUES, **Communion et Réunion**. Louvain, Presses universitaires de Louvain (coll. « Bibliotheca ephemeridum theologiarum lovaniensium », CXXI), 1995, 430 pages.

Les 24 et 25 novembre 1995 avait lieu, au Collège dominicain de philosophie et de théologie d'Ottawa, le colloque *Communion et Réunion* en hommage à Jean-Marie Roger Tillard. C'est dans le cadre de ce colloque qu'on procédait au lancement des mélanges Tillard dont la présente recension voudrait ajouter modestement à l'hommage que lui ont déjà rendu ses collègues et amis théologiens et œcuménistes à cette occasion. De façon significative, le P. Tillard n'a pas voulu que cet ouvrage lui fût offert au moment de la célébration de son soixante-cinquième anniversaire de naissance, en 1993, anniversaire qui coïncidait aussi avec ses trente-cinq ans d'enseignement à la Faculté de théologie du Collège dominicain. Cet ouvrage, paru en 1995, veut plutôt marquer le trentième anniversaire de Vatican II et le vingt-cinquième anniversaire de la création de la Commission internationale pour le dialogue entre l'Église anglicane et l'Église catholique (ARCIC). Ce fait est vraiment significatif, puisqu'on ne peut pas parler de l'itinéraire du P. Tillard sans se reporter à ces deux événements qui ont déterminé son parcours et la vie de nos Églises au cours de cette fin du XX^e siècle.

D'abord Vatican II. Dès juillet 1963, au cours de la première intersession, le P. Tillard était invité à se joindre à un groupe de théologiens canadiens que la CCC venait de mettre sur pied pour assister les évêques du Canada au cours des travaux conciliaires. Cela a amené le P. Tillard à se rendre à Rome, à titre d'expert de l'épiscopat canadien, pour y travailler avec les évêques canadiens. Travail multiforme : analyse des schémas proposés, élaboration d'interventions, conférences données aux évêques, etc. Dès 1963, le P. Tillard rédigeait pour des revues ou périodiques canadiens cinq articles traitant d'un aspect ou l'autre des travaux conciliaires. L'engagement du P. Tillard à l'égard de Vatican II ne devait pas s'arrêter là. À l'automne 1965, au cours de la quatrième session, il aura le souci de faire participer plus étroitement les fidèles du Québec aux travaux conciliaires. Il fera paraître dans le journal *Le Devoir* pas moins de 22 chroniques qui vont bien au-delà des comptes rendus factuels ou anecdotiques des débats conciliaires. Il essaie de faire comprendre aux lecteurs les enjeux des discussions en cours et d'approfondir les questions soumises aux discussions des évêques. À partir de 1963, année où le schéma sur la vie religieuse était en discussion, le P. Tillard a publié une série d'articles sur la vie religieuse, articles qui ont certainement contribué à orienter l'important *aggiornamento* poursuivi par les communautés religieuses au cours de cette période. On dénombre, dans sa bibliographie, 18 articles sur ce thème entre 1963 et 1967, année où il dirigera, avec Yves Congar, l'ouvrage-commentaire que la collection *Unam sanctam* consacrait au